

FICHE D'IDENTITÉ DU SITE

Département : Hérault (34)

Commune : Candillargues

Localisation : Lieu-dit Saint-Cormes

Date de l'opération : 08 sept. au 19 déc. 2025

Surface étudiée : 8 600 m²

Nature des vestiges : habitat médiéval fortifié, nécropole à inhumation

Chronologie des principaux vestiges : X^e - XII^e siècles

Nature du projet d'aménagement :

Construction d'un lotissement

Aménageur : Mairie de Candillargues

Investigations archéologiques : Archeodunum SAS

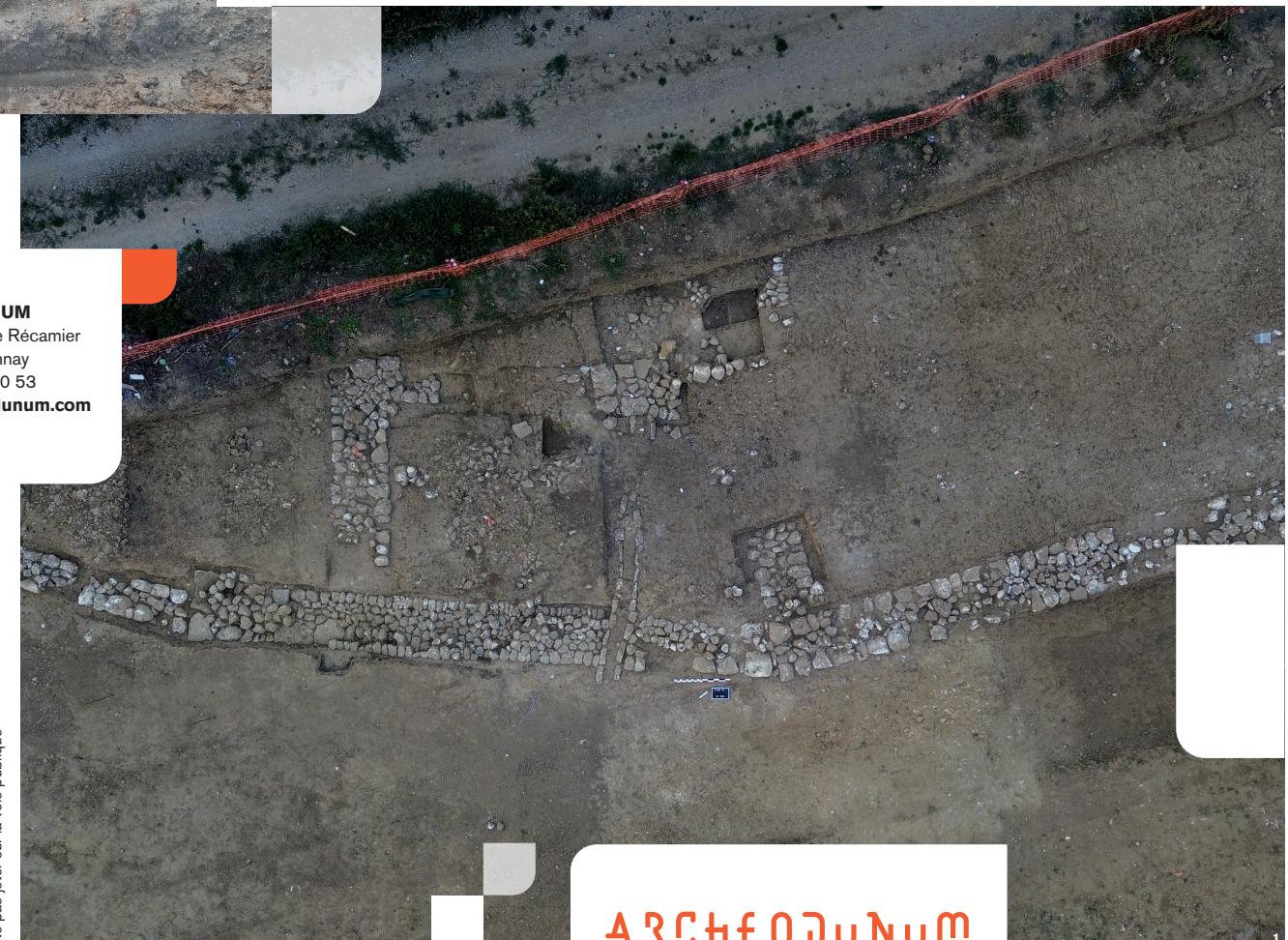
Responsable d'opération : Michaël Gourvennec



Aux origines médiévales de Candillargues

Un village fortifié et des tombes à Saint-Corme

Novembre 2025



Qu'est-ce que l'archéologie préventive ?

Le territoire français est riche de l'accumulation des traces laissées par les nombreuses générations qui l'ont habité. Chaque année, des centaines de kilomètres carrés de territoire sont concernés par des travaux d'aménagement (carrières, bâtiments publics et privés, voiries, etc.) entraînant la destruction de vestiges archéologiques. Depuis le 17 janvier 2001, la loi permet la « sauvegarde par l'étude » de ce patrimoine commun et l'enrichissement des connaissances sur notre passé. Les interventions des archéologues, du secteur public ou privé, accompagnent désormais les projets en amont de leur réalisation.

Archeodunum

Archeodunum œuvre dans l'archéologie préventive. Cette société privée est un des plus importants acteurs de l'archéologie en France. Elle réalise également des prestations scientifiques et de valorisation du patrimoine.

Pour plus de renseignements :

<https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Archeologie>

<https://www.culture.gouv.fr/regions/drac-occitanie>

Légendes - Couverture : Le village fortifié vu du ciel. - Dos : Le chat et les archéologues. Sauf exception mentionnée, les images sont © Archeodunum / Conception et réalisation : M. Gourvennec, A. Jardin, F. Meylan et S. Swal.

Depuis septembre 2025, les archéologues d'Archeodunum explorent un terrain au lieu-dit Saint-Corme, à Candillargues, en préalable à la construction d'un lotissement. Ce ne sont pas moins de 500 vestiges qui ont été identifiés. Pour l'essentiel, ils datent du milieu du Moyen Âge, entre 900 et 1200. Avec une portion de village fortifié et deux cimetières, les découvertes nous ramènent aux origines millénaires de Candillargues.

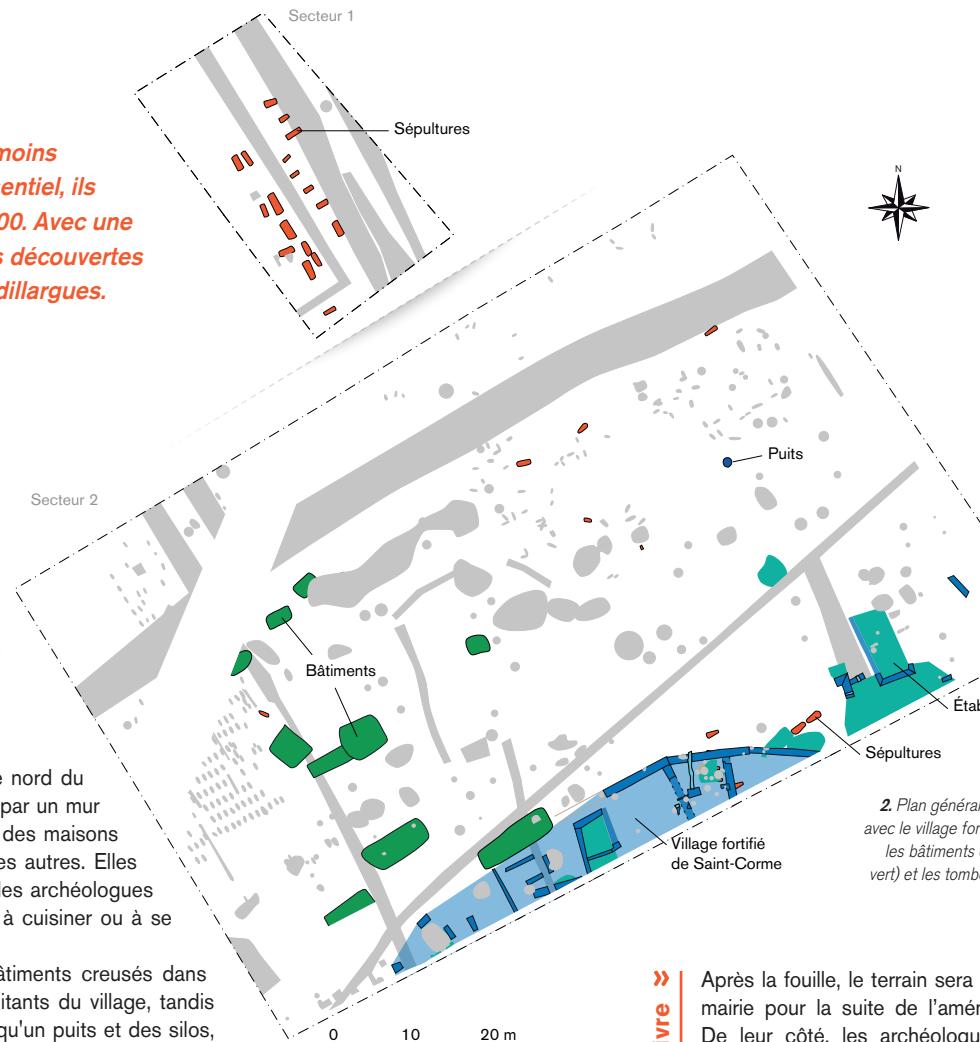
► Plus de 500 vestiges

La fouille du site de Saint-Corme a débuté par un décapage réalisé avec des pelles mécaniques pour enlever la terre végétale. Sous ce niveau de terre, d'une épaisseur de 30 à 50 cm, un peu plus de 500 vestiges ont été mis au jour : murs, foyers, sols, fossés, fosses, puits, silos et sépultures (fig. 1). Tous ces éléments appartiennent au Moyen Âge, plus précisément aux années 900-1200. Certains d'entre eux sont peut-être même plus anciens et pourraient appartenir aux tout premiers siècles du Moyen Âge.

► Saint-Corme, un village fortifié

La découverte la plus marquante correspond à la partie nord du village fortifié de Saint-Corme. Ce village se caractérise par un mur d'enceinte en pierres calcaires formé par le mur arrière des maisons (fig. 2). Les maisons sont construites les unes contre les autres. Elles sont en pierres, avec une toiture en tuiles. À l'intérieur, les archéologues ont retrouvé les sols des maisons et les foyers servant à cuisiner ou à se chauffer (fig. 3 et 4).

Au-delà du mur d'enceinte, au nord-ouest, plusieurs bâtiments creusés dans le sol ont probablement servi de lieu de travail aux habitants du village, tandis qu'une étable est présente à l'est. Ces bâtiments, ainsi qu'un puits et des silos, témoignent de l'occupation agricole de cette partie du site.



► Aux origines de Candillargues

Avant l'actuel village de Candillargues, la commune était occupée par au moins trois villages distincts, dont celui de Saint-Corme. Ils se sont ensuite regroupés pour former le Candillargues que nous connaissons aujourd'hui.

► Sur un cimetière plus ancien

Le village fortifié a été installé sur des sépultures datant d'avant les années 900. Les tombes sont creusées dans le sol et fermées par des pierres calcaires (fig. 5). Il est possible que ce cimetière soit à l'origine de l'habitat de Saint-Corme. D'abord regroupé autour d'une église, il a pu par la suite s'agrandir et devenir le village que les archéologues ont découvert.

► Au nord, un autre cimetière

Un peu plus au nord (secteur 1), un autre cimetière se développe le long d'un chemin. Il se compose de sépultures creusées dans le sol et aménagées en coffre (avec des pierres ou avec des briques et tuiles) où l'on déposait le défunt (fig. 6). En comparant ces sépultures avec d'autres sites connus aux alentours, elles pourraient dater des premiers siècles du Moyen Âge.



3. Une maison avec son sol pavé.



4. Foyer dans une maison du village.

Affaire à suivre ►

Après la fouille, le terrain sera remis à la mairie pour la suite de l'aménagement. De leur côté, les archéologues et les spécialistes analyseront les données et étudieront les objets (céramiques, os). Un rapport détaillé récapitulant l'ensemble des découvertes sera remis aux services de l'état et à l'aménageur.



4. Au travail sur les vestiges du site.



5. Deux tombes sous le village.



6. Coffre en pierre d'une tombe au nord du village.